Commission consultative
Langues et culture régionales

Réunion constitutive du 3 octobre 2015

Willkumma

Bienvenue

Willkommen

Commission consultative
Langues et culture régionales

- Un patrimoine à cultiver
  - 600 000 locuteurs du dialecte alsacien sur 1,8 millions d'habitants (33% de la population).
  - 74 % des dialectophones ont plus de 60 ans, 3% entre 3 et 17 ans.

(Source: OLCA 2014)

Commission consultative
Langues et culture régionales

- Un atout à renforcer

  - Les visiteurs allemands et suisses parmi les plus nombreux à Mulhouse.

  - Quasi plein emploi dans le Baden-Würtemberg : taux de chômage de 3,7% au 1er janvier 2015 contre 8,2% en Alsace.

(Source: DIRECCTE)

Commission consultative
Langues et culture régionales

EMPLOI Forum « Warum nicht » à l'Orientoscope

Traverser le Rhin...

La bonne santé économique de l'Allemagne fait que la main-d'œuvre manque outre-Rhin. Des milliers de postes ne trouvent pas preneur. L'Orientoscope de Mulhouse accueillait hier le deuxième forum « Travailler en Allemagne, Warum nicht » destiné à informer les Alsaciens des opportunités qui existent dans les régions de Freiburg et Lörrach.

Les affiches sur fond jaune ne peuvent pas passer inaperçues. Les chiffres qui y figurent non plus ! « On recrute 157 vendeurs, 151 métiers de la métallurgie, 107 magasiniers, 81 électriciens... ».

« Et on a pris soin de sélectionner des offres qui ne concurrencent pas les secteurs qui recrutent en Alsace comme celui de la restauration », indique Philippe Maitreau, adjoint au maire de Mulhouse et président de la Maison de l'emploi et de la formation de l'agglomération mulhousienne (MEF) l'instance qui, avec les autres organismes en charge de l'emploi, dont Pôle emploi et son équivalent allemand Agentur für Arbeit, organisaient hier ce second forum « Warum nicht ».

Stabilité du poste, bonnes conditions sociales

Un forum fortement fréquenté. A la mi journée, près de 400 personnes avaient déjà arpenté les allées de l'Orientoscope. « Essentiellement des demandeurs d'emploi d'une quarantaine d'années », indiquaient Élisabeth Guerrier, chargée de communication de l'Orientoscope. L'après-midi, davantage de lycéens étaient présents.

Le Jeune Etienne Chouik cherchait hier des infos sur les possibilités d'études en Allemagne.
PHOTO DNA

À chaque fois, la même motivation animait ces visiteurs : fuir la crise en Alsace pour trouver du travail en Allemagne.

Ainsi l'exemple de cette jeune femme de la région frontalière, armée d'un diplôme en management et trilingue. « Je regarde davantage vers l'Allemagne que vers la Suisse où les récents problèmes monétaires freinent les embauches ».

Celui de ce demandeur d'emploi de 35 ans, également de Saint-Louis, récemment licencié en Suisse. Après une période d'intérim, il « cherche une place stable en Allemagne où les conditions sociales sont meilleures qu'en Suisse ».

Ainsi le cas de Cyril Isner, 19 ans, de Soultzmatt, visiblement un peu décontenancé après son test de langue : « j'ai à peine le niveau de 6ème. C'est dur. Heureusement je comprends l'alsacien sans le parler, ça va m'aider », explique le jeune homme, titulaire d'un CAP chauffagiste. Pour pallier ses lacunes en allemand, il se dit « prêt à suivre des cours ».

Ainsi encore d'Étienne Chouik, 16 ans, de Chalampé, venu s'informer sur la possibilité d'études en kinésithérapie en Allemagne. « En Allemagne, une année de médecine n'est pas obligatoire », témoigne le jeune homme qui, au passage, a profité de sa venue au forum pour... décrocher un job d'été.

Trois freins : la barrière de la langue, la qualification et la mobilité

L'impact réel du salon restait hier évidemment impossible à évaluer. Il faudra attendre l'examen du questionnaire de satisfaction pour savoir si l'opération a été vue positivement par les demandeurs d'emplois. Néanmoins, à la mi-journée, quelques grands enseignements pouvaient déjà être tirés. Et notamment que si oui, il existe bien une importante barrière linguistique, celle-ci n'est pas infranchissable. « Beaucoup de gens passent des tests de langue et se rendent compte que, finalement, leurs connaissances en allemand ne sont pas si mauvaises que cela », remarquait Anne-Catherine Goetz, adjointe au maire de Mulhouse chargée du transfrontalier qui a insisté sur ce fait : « outre l'aspect économique, ce forum permet de mettre l'accent sur le côté bi-culturel de l'Alsace et sur la nécessité du bilinguisme qui connaît une forte expansion dans les écoles mulhousiennes ».

Son collègue Philippe Maitreau, relevait quant à lui le fait que la langue n'était peut-être pas l'écueil principal à l'obtention d'un poste en Allemagne. À condition toutefois d'avoir envie de l'apprendre ou de la perfectionner. « Une langue ça s'apprend ou ça se rattrape en trois mois », tranchait l'élu.

Au regard de ce qu'il a vu, entendu et observé hier, Philippe Maitreau mettait davantage l'accent sur deux autres écueils : l'absence ou la sous-qualification de la main-d'œuvre alsacienne par rapport aux exigences des employeurs allemands et le problème de la mobilité : « les Alsaciens doivent apprendre que le Rhin n'est pas une frontière. Et qu'on peut très bien vivre à Mulhouse tout en travaillant à Freiburg ».■

JULIEN STEINHAUSER

LE CHIFFRE

500

500 emplois à pourvoir immédiatement en Allemagne étaient hier disponibles à l'Orientoscope de Mulhouse. Essentiellement des emplois en CDI, dans le commerce, la vente, l'industrie.

Commission consultative
Langues et culture régionales

- Atelier d’alsacien sur temps éducatif

Commission consultative
Langues et culture régionales

Commission consultative Langues et culture régionales

Un vendredi après-midi 100 % « uf elsässisch »

Depuis mi-mars, plusieurs élèves de l'école élémentaire Pierrefontaine prennent part chaque vendredi après-midi à des ateliers d'initiation à la langue et à la culture alsaciennes. Une démarche chaudement soutenue par la Ville.

Vendredi après-midi, dans les étages du Musée historique de Mulhouse. Sept filles, deux garçons : assis en tailleur à même le parquet, notes manuscrites sur les genoux, neuf élèves de l'école élémentaire Pierrefontaine écoutent sagement les explications de la guide. Devant eux, la reproduction fidèle d'un intérieur sundgauvien traditionnel. S'agit-il d'une leçon de choses ? D'un cours d'histoire informel ? Un peu des deux... Mais avant tout d'un atelier de découverte de la langue et de la culture alsaciennes.

L'atelier d'alsacien du périscolaire Pierrefontaine au Musée historique le 19 juin. Photo L'Alsace/Darek Szuster

Bénévoles dialectophones bienvenus

Depuis la mi-mars, plusieurs élèves de l'école Pierrefontaine ont droit à une séance hebdomadaire, sur leur temps éducatif, chaque vendredi après-midi. La nouveauté, c'est que celle-ci se passe à l'extérieur de l'école. *Stüahl, waschbäcka, käffeekánna, taller, tisch, táártla, hardäpfel*... Feuilles A4 en main, la guide fait défiler le vocabulaire « de base » – à charge pour les enfants de retrouver à quels objets ils correspondent, en scrutant la fameuse cuisine. « *Bluämakehl, ça veut dire chou-fleur, non ?* » « *Bravo, exact !* » De temps en temps, l'intervenant bénévole David Malas (membre éminent du Théâtre alsacien de Mulhouse) intervient afin de corriger une intonation : la langue alsacienne a beau être une proche cousine du Hochdeutsch, elle n'en a pas moins sa propre orthographe. Légèrement en retrait, Anne-Catherine Goetz (adjointe au maire déléguée à la coopération transfrontalière), est présente elle aussi, heureuse de pouvoir assister aux échanges. « *L'idée, la stratégie de la Ville, résume-t-elle, c'est de développer des actions sur tout le territoire de l'agglo mulhousienne, afin d'y renforcer la présence de la langue et de la culture alsaciennes. Cela passe aussi bien par ces ateliers de découverte, que par les plaques de rue bilingues ou les formations à l'allemand pour les employés municipaux qui le souhaitent. On espère aussi convaincre d'autres communes de Mulhouse Alsace agglomération (M2A) de nous rejoindre... Mais pour étendre vraiment l'opération, il nous faudrait trouver d'autres intervenants bénévoles, comme David Malas....* »

Tiens, quand on parle du loup : voici justement que David Malas conclut l'atelier pédagogique avec une chansonnette de son cru, sur l'air de *Frère Jacques*. Le titre alsacien ? *Blitz und Donner*. Oui, on sait, ça n'a rien à voir avec le texte original, mais c'est justement le principe : faire perdurer la culture alsacienne par et pour elle-même, et non pas sous la forme d'un pâle décalque.

E.D.

CONTACTER La Ville de Mulhouse recherche des bénévoles parlant l'alsacien prêts à venir étoffer son réseau d'intervenants pédagogiques. Les personnes intéressées peuvent contacter Martine Moser par téléphone (03.69.77.77.32) ou par mail (martine.moser@mulhouse-alsace.fr).

Commission consultative
Langues et culture régionales

- Appui aux échanges franco-allemands entre les écoles

Commission consultative
Langues et culture régionales

- Formation des agents

Commission consultative
Langues et culture régionales

- Attractivité culturelle

Commission consultative
Langues et culture régionales

Commission consultative
Langues et culture régionales

- Signalétique bilingue
  - 185 plaques
  - 15 à 20 par an
  - 200 d'ici fin 2015

Commission consultative
Langues et culture régionales

Merci vielmol !

Commission consultative
Langues et culture régionales

Kontàkt:

- Anne-Catherine GOETZ
  - 03 89 33 78 39
  - Anne-catherine.goetz@mulhouse-alsace.fr
- Martine MOSER
  - 03 69 77 77 32
  - Martine.moser@mulhouse-alsace.fr